



Fris



Mélanie Silvestrin

Mélanie Silvestrin

Iris

© Mélanie Silvestrin, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6594-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Le bonheur est une bulle de savon qui change de couleur comme l'iris et qui éclate quand on la touche. »
Honoré de Balzac

Chers lecteurs,

« La beauté est dans les yeux de celui qui regarde. »

Vous allez donc entrer dans ma tête et voir au travers de mes yeux d'enfant, d'adolescente puis de jeune adulte, une partie de la vie de mon défunt père.

J'ai essayé de la relater avec la plus grande exactitude qu'elle mérite, mais, concernant les émotions qu'elle a pu me faire ressentir, aucun mot n'est à la hauteur de leur puissance.

Malgré que ce récit soit tragique, j'espère qu'il pourra apporter espoir et soutien aux familles traversant la maladie.

Je vous souhaite bonne lecture.

CHAPITRE 1

La porte de ma chambre s'ouvre lentement laissant entrer la lumière qui éclaire mon visage endormi et celui de mon doudou tenu fermement dans ma petite main.

Ma grande sœur, Jessica, bondit sur mon lit soigneusement bordé par Papa la veille.

— Réveille-toi, Mélanie ! C'est ton anniversaire aujourd'hui ! s'enchantement-elle.

Vêtue de mon pyjama tout doux, je saute de mon lit !

Jessica me prend la main et m'aide à descendre les escaliers de notre belle maison située dans un petit village paisible, non loin de la ville d'Annecy.

Au pied des escaliers, mes parents m'attendent en affichant un grand sourire.

— Joyeux anniversaire, mon petit poussin ! s'exclame Papa.

— Tu as quatre ans aujourd'hui, tu es une grande fille maintenant ! Va sur la terrasse, une surprise t'attend ! m'annonce Maman.

Ravie, je sautille jusqu'à l'extérieur où je trouve de jolis cadeaux disposés sur la table.

— Comme tu es gâtée ! Tu peux en ouvrir un de suite mais pour les autres, tu le feras en compagnie de notre famille, ils viennent cet après-midi pour souffler tes bougies ! Alors, lequel choisis-tu ? me demande-t-elle.

Je choisis celui dont l'emballage représente *Winnie l'Ourson*, mon personnage préféré.

Papa est encore plus excité que moi à l'idée que j'ouvre mon premier paquet ! Sous les yeux enchantés de mes parents et de ma sœur, je déchire le papier aussi vite que je peux !

Je suis si heureuse, Maman en profite pour prendre une photo. Elle dit toujours que c'est important pour avoir de beaux souvenirs plus tard, quand je serai grande.

— Il est l'heure d'aller vous préparer les filles ! Pendant ce temps, je vais finir de dresser la table pour nos invités, déclare Papa.

Toutes les trois, nous allons alors dans la salle de bain. Maman coiffe toujours mes épais cheveux bruns d'un joli chignon bien tiré. Ma sœur, âgée de neuf années de plus que moi, sait se coiffer toute seule. Elle est si jolie avec ses yeux bleus comme l'océan et sa chevelure blonde et bouclée, comme Boucle d'Or, l'histoire que Maman me lit avant de me coucher.

Habillée et coiffée, je retourne auprès de mon père sur la terrasse.

— Tu es très belle ma fillette !

Papa nous couvre toujours de compliments, surtout Maman !

D'ailleurs, lui aussi est beau. Il est très grand avec des cheveux ondulés noirs, son sourire prend une large place sur son visage, comme les gentils dans les dessins animés. Maman dit que c'est un gros nounours ! Je ne l'ai jamais vu en colère, mais j'ai que quatre ans... je n'ai pas eu le temps de faire des bêtises encore !

Une première voiture entre et se gare dans notre cour, puis une deuxième, une troisième... un beau monde arrive, le mélange magique entre la famille de Papa et celle de Maman.

Mes parents sont surnommés *Nini et Pilou*, de leurs vrais prénoms Annick et Philippe, parce qu'ils inspirent la générosité et offrent toujours un accueil chaleureux.

Autour de la table extérieure, dans un brouhaha festif et joyeux, la fête commence !

Nous passons des moments à rire devant les flashes de l'appareil photo de Maman, à se raconter des histoires et des blagues.

Je souffle ensuite mes quatre bougies sur mon gâteau favori, une forêt noire que ma mère avait spécialement commandé chez un pâtissier.

Je suis applaudie et embrassée puis, en chœur, ma famille chante une chanson d'anniversaire avant de m'offrir leurs cadeaux.

Puis une fois que chaque emballage est réduit en confettis par mes petits doigts, le gâteau entièrement englouti, nos invités rentrent chez eux, ravis de ce bel après-midi en famille.

Mes parents, ma sœur et moi nous retrouvons alors pour le dîner où nous nous racontons les meilleurs moments de la fête.

Pour terminer ma journée d'anniversaire, Papa m'autorise à regarder un film avec lui après manger.

Depuis son canapé, il me fait des grimaces et des clins d'œil. J'adore rester avec lui devant la télévision, on mange du chocolat ou des glaces, parfois même les deux !

Mais surtout, on rit beaucoup et son rire est si communicatif qu'il m'arrive régulièrement d'en avoir les larmes aux yeux et des crampes aux joues !

Bien souvent, Maman ne comprend pas pourquoi nous rions aux éclats de choses si légères. Papa a le rire facile, il est bon public et surtout, il est de bonne compagnie.

Mais il s'endort souvent très vite, ses journées de travail sont longues et ses nuits sont courtes.

Ce soir, je sombre dans le sommeil la première, alors il me porte comme une princesse dans mon lit, prenant soin de me border et de me couvrir puis il m'embrasse le front.

Le jour suivant, comme tous les autres jours d'école, je suis réveillée par sa voix chantante :

— Bien dormi, petit poussin ?

Il ouvre les volets de ma chambre et s'empresse d'aller préparer mon petit déjeuner.

Il me dépose ensuite à l'école puis certains soirs, il revient me chercher à la garderie après son travail.

En jouant dans la cour de récréation, je l'aperçois toujours de loin par sa grande silhouette et son éclatant sourire.

C'est mon moment préféré.

Je cours jusqu'à lui et saute dans ses bras où je respire le parfum de sa veste en cuir.

Papa prend toujours le temps de discuter avec mes maîtresses pour savoir comment la journée s'est passée puis pour parler de la pluie et du beau temps.

Ensuite, il porte mon sac à dos, me prend par la main et m'emmène dans la boulangerie à côté de mon école.

Tous les jeudis, en plus de notre pain pour le dîner, il achète deux rochers à la noix de coco que nous dégustons dans la voiture avant de rentrer.

C'est notre petit secret car Maman ne serait pas contente si elle savait que nous mangeons du sucre avant le dîner.

En passant le pas de la porte, comme tous les soirs, Papa crie : « Bonsoir chérie ! » avant de nous installer tous ensemble autour de la table pour dîner, chacun à sa place attribuée depuis toujours.

Puis, comme tous les soirs, mes parents racontent leur journée de travail.

Papa est commercial poids lourds dans le même garage depuis ses quatorze ans et la même année, il rencontre Maman et s'éprennent l'un de l'autre pour ne plus jamais se quitter.

Maman, elle, travaille depuis ses dix-huit ans au service après-vente d'Auchan.

Aujourd'hui, elle a trente-huit ans et Papa, quarante.

Oui, finalement nous sommes dans une routine qui nous plaît, qui nous rend heureux. Une routine chaleureuse dont j'en apprécie la moindre seconde qui me semble être comme l'éternité qu'offre le Paradis.

En ce début du week-end, mon père m'emmène faire les courses au supermarché où je remarque une console de jeu *Winnie l'Ourson* dans le rayon des jouets.

Je le supplie de me l'acheter, accrochée à sa jambe dans l'allée centrale du magasin, en quémendant en boucle :

— Allé Papa, s'il te plaît ! Allé Papa...

— Je t'ai dit non !

Bien que mon père soit très gentil, quand c'est non, c'est non. Inutile d'insister au risque de le mettre en colère !

Mais même lorsque c'est le cas, cela ne dure qu'un instant avant qu'il rayonne de nouveau.

Ma déception n'est que de courte durée car il m'emmène par la suite vers un petit aéroport où se trouve un chemin fraîchement goudronné idéal pour les enfants qui souhaitent apprendre le vélo comme moi.

C'est sur mon vélo rose à roulettes, cheveux au vent que je remonte le chemin. À pied, Papa me suit et m'interpelle de temps en temps lorsqu'un petit avion va prendre son envol juste à côté de nous !

— Maintenant fillette, nous allons faire demi-tour jusqu'à la voiture sans les roulettes de sécurité, comme une grande ! m'encourage-t'il.

C'est donc la peur au ventre que je le vois retirer les roulettes de mon vélo. Il se place ensuite derrière moi, prêt à me retenir si je tombe.

Avec son soutien et ses conseils, je me lance doucement. Bercée par la confiance et la sécurité qu'il me procure, je trouve mon équilibre et prends de la

vitesse.

Papa est si fier, au loin, il me fait des grands signes.

Au coucher du soleil, le vélo chargé dans le coffre de la voiture, nous prenons la route pour récupérer Jessica et Maman afin d'aller au restaurant.

Pendant la soirée, je raconte ma réussite de l'après-midi qui suscite fierté chez ma sœur et ma mère et enthousiasme quant aux futures journées où nous irons faire du vélo ensemble.

Ce repas nous permet aussi de prévoir l'organisation de demain, un dimanche ensoleillé.

Bon vivant et toujours curieux de découvrir des nouvelles choses, Papa propose :

— Nous pourrions aller aux fêtes médiévales du Château de Montrottier avec tes parents, qu'en penses-tu, chérie ?

— C'est une bonne idée, acquiesce Maman.

Papy Georges et Mamie Danielle nous accompagnent souvent.

Tous les mercredis après-midi, ils me gardent pendant que mes parents travaillent.

Nous faisons des balades, nous jouons aux cartes... Mamie m'apprend la cuisine et la couture tandis que Papy m'apprend le jardinage, les différentes espèces de plantes et d'animaux ou bien le drapeau de chaque pays.

Puis, tous les mercredis soir, Papa me récupère à dix-neuf heures mais surtout il vient prendre l'apéro avec eux.

Papy prépare préalablement les verres de rosé avec des biscuits apéritifs devant la télévision avec hâte car il adore son gendre qu'il estime être le mari idéal pour sa fille.

Dimanche matin, Papy et Mamie acceptent volontiers l'invitation.

Sur le chemin qui nous mène au Château de Montrottier, nous entendons déjà la musique médiévale résonner, loin de me déplaire !

Dès notre arrivée, nous trouvons des hommes et des femmes déguisés comme dans l'ancien temps.

Éblouie, je tiens la main de Papa qui me partage sa grande connaissance sur l'Histoire tout au long de notre visite.

Dans la cour du château, un spectacle humoristique de troubadours débute. Ma famille et moi s'installons alors dans le public lorsque l'un des troubadours